

CATECHISME

Le recensement de 1861 à Voujeaucourt, fait apparaître un équilibre numérique : 402 catholiques et 421 protestants.

En 1862 les projets de construction de la maison d'école catholique, future école des Fontaines et de la maison d'école protestante, future école de l'ancienne mairie, sont en discussion.

L'école protestante fut ouverte le 31 octobre 1864. L'école catholique n'était alors pas terminée et l'ancienne avait été démolie pour permettre l'édification de l'église actuelle.

C'est donc dans l'ancienne école protestante inutilisée, que furent accueillis provisoirement les enfants catholiques.

Traditionnellement, le catéchisme était enseigné par les prêtres et les religieuses.



*La Leçon de catéchisme
en 1890
(Jules-Alexis Muenier
musée des Beaux-Arts
Besançon)*

Mais, avec leur diminution, tandis que la population augmentait, il a été fait appel à des laïcs...qui furent la plupart du temps des laïques, les « dames catéchistes » ...

1952 : Bavans n'avait pas de lieu de culte. Une maison délabrée est tout d'abord achetée au centre du village en 1952 pour le catéchisme et les réunions.

1956-57 : cure de Voujeaucourt, installation d'une grande salle de catéchisme dans le grenier de la grange.

Source bulletin de la paroisse :Echanges juillet 1957

« HIER

Formation accélérée ? Ça existe dans certaines professions, le bâtiment par exemple. En 6 mois on forme un technicien, on prépare un CAP.

Je ne sais pas ce que vaut à l'usage une telle formation. Ce que je sais c'est que pour former des chrétiens, ça ne va pas du tout.

En 6 mois, on apprend par cœur son catéchisme. On fait sa Première Communion. Et voilà ! C'est fini ! Pourquoi tant d'années ? Et pourquoi si souvent ?

« Mon enfant SAIT son catéchisme ! »

« Mon enfant SAIT ses prières ! »

Mais précisément, le catéchisme est toute autre chose qu'une question de savoir

Si parfois il y a des difficultés entre parents et prêtres pour la Première Communion, cela ne vient-il pas de là ?

On n'est pas sur la même longueur d'ondes... On ne se comprend pas.

Il est bon de rappeler ce qu'est pour nous, pour l'Eglise, la formation d'un chrétien.

Car c'est de cela qu'il s'agit d'abord.

Formation lente d'un jeune baptisé orientée dans le sens de l'Evangile.

Education de la Foi et de la Charité par la vie et dans la vie de tous les jours, par les évènements que vivent à longueur de journées les petits et les grands enfants. Une formation accélérée ne pourrait produire que des chrétiens anormaux, des esprits bourrés de connaissances religieuse, mais ne sachant pas comment les mettre en pratique dans leur vie.

Formation faite en accord avec les parents. Quand on parle à certains parents de s'intéresser au travail de leur enfant au catéchisme, on s'entend répondre : « Je n'ai pas le temps » mais on sait trouver le temps pour venir voir 4 ou 5 fois « si ma fille fait sa communion ». On préfèrerait que ces visites se fassent avant... et tout au long de l'année.

Formation sérieuse. Une fille manque un après-midi de retraite sans prévenir. « Elle est allée chez le coiffeur, vous comprenez. Avec vos nouvelles robes, il n'y a plus rien sur la tête, alors il faut tout de même marquer le coup ! »

Si on pouvait avoir le même souci **continuel** d'aider son enfant à réaliser petit à petit sa transformation profonde dans le Christ qu'il apprend à connaître !

Ne vous étonnez pas si nous demandons que la formation chrétienne commence très tôt, 4, 5, 6 ans, dès que l'enfant parle. La maman, de la sorte, en répondant aux hasards de la vie, se trouve être la première catéchiste. S'il est difficile à certaines mamans de la faire, il faudrait que, dans le quartier, tous ces petits se retrouvent autour d'une maman (comme cela se fait déjà) qui deviendrait catéchiste pour 4 ou 5 enfants.

A 7, 8, 9 ans, ils continueraient leur formation chrétienne dans les quartiers et ensuite, ils pourraient venir vers les prêtres qui complèteraient leur formation religieuse.

A un âge qui varierait entre 12, 14 ans, ils renouvelleraient les promesses de leur baptême.

Le prêtre est juge : il faut qu'il y ait eu cette préparation suffisante sinon, pour le bien de l'enfant, il est préférable que cet acte soit retardé. »

Monique Pagnot

« Nous sommes arrivés en 1957 à Voujeaucourt.

Une de nos voisine, Madame Maître, est venu me voir et m'a proposé d'être catéchiste.

J'avais une dizaine d'enfants qui habitaient le quartier. La préparation du caté se faisait en soirée.

Les prêtres nousaidaient beaucoup pour nous faire comprendre l'Evangile et nous pouvions aussi partager nos expériences et nos questionnements. C'était enrichissant. »

Janine Pélier

« Venant de Montbéliard et après avoir vécu 9 ans à Sainte-Suzanne, nous sommes arrivés en 1961 à Bart. Il y avait André Durget comme curé et trois vicaires : Alexis Hôpital Prêtre ouvrier, Louis Brossard, Michel Grab, l'abbé Wendlinger et l'abbé Daucourt, alors stagiaire.

Je me suis investie dans la catéchèse, ayant moi-même deux enfants... Avec plusieurs autres « dames catéchistes » de Bart, je participais à des réunions mensuelles organisées par l'abbé Daucourt, dans une maisonnette de jardin située pratiquement en face de l'ancienne boucherie. Le terrain avec sa petite maison avait été achetés à madame Edgar Japy. Il nous expliquait très

bien les pages de l'Évangile dont des extraits étaient utilisés dans les cours. Ses explications étaient lumineuses. Elles ont sûrement contribué à ma connaissance de notre religion et à l'épanouissement de ma foi.

Pourtant issue de l'École libre de Saint-Maimboeuf je n'étais pas ignorante, plutôt bien formée. Quand la chapelle de Bart a été construite, les réunions ont lieu dans une des deux salles de l'arrière. »

Echanges Février 1971

Article de l'abbé Grab

Y en a marre !!!

Tel que ça se passe actuellement, ce n'est pas sérieux !

1^{ère} CONSTATATION :

On n'est souvent pas d'accord avec les familles. Ce qu'on veut, nous, c'est assurer une formation chrétienne- ce que les familles veulent, c'est que le gosse fasse sa communion !

Par pitié, on ne meurt pas de ne pas faire sa communion !

Alors, si vous n'êtes pas d'accord avec une éducation chrétienne, n'envoyez pas votre gosse, et tant pis pour la communion.

Voici les résultats de ce malentendu :

à treize ans, tout est fini : on a eu ce qu'on voulait ! Si vous pensez qu'une éducation est terminée à treize ans, libre à vous ! Moi, je ne crois pas, et j'ai avec moi tous les éducateurs sérieux. (Mais je suis bien obligé de constater qu'ici, le souci éducatif n'est pas le souci dominant !!!)

Des gosses qui rentrent du caté s'entendent dire chez eux : « tout ça, c'est de la bêtise ». Mais on les envoie quand même parce qu'il faut qu'ils « aient tout fait » ! Et malgré ça, on ose dire qu'on est honnête !!!

Il faut savoir ce qu'on veut ! Si on y croit, qu'on envoie ses gosses au caté, c'est normal ! Si on n'y croit pas, pourquoi faire comme si on y croyait ?

2^{ème} CONSTATATION

Les familles sont prêtes à tout pour que leur gosse fasse sa communion-mais pour le reste, elles s'en foutent !!!

Et quand je dis « prêtes à tout », c'est vraiment à tout : je n'en finirais pas de raconter tous les mensonges que les parents m'ont dit pour que j'accepte un gosse à la communion, le nombre de fois où on m'a fait du chantage !

Par contre, pour ce qui est de participer à l'éducation chrétienne, il n'y a personne ou presque. Les réunions de parents, très peu y viennent (sauf si on menace de ne pas faire la communion du gosse : alors là, il y a affluence, comme à Bart en novembre dernier par exemple). Pourquoi ? Sinon parce qu'on pense que ce n'est pas important ! Alors, si ce n'est pas important, pourquoi continuer ?

Encore une fois, il faut savoir ce que l'on veut !!!

3^{ème} CONSTATATION :

Tout se passe avant le caté ! Les excuses qu'on nous donne pour justifier les absences, c'est invraisemblable !!! Tout est bon pour ne pas envoyer le gosse au caté : le rendez-vous chez le dentiste tombe toujours à l'heure du caté – le gosse est soi-disant malade mais on le rencontre l'après-midi traînant dans les rues !

Alors ??? !!!

Il faut être sérieux ! Et savoir ce qu'on veut ! Dans la vie, il faut choisir !

J'ai souvent l'impression d'avoir affaire à une sacrée bande de faux-jetons ... Ne vous étonnez donc pas si j'ai parfois envie de tout envoyer promener !!!

Source Michel Blondeau :

Paulette Bart a été responsable des équipes de catéchisme à Bavans.

Jeanine Moureaux

C'est à cause de Serge Perrin si j'ai été catéchiste pendant 18 ans !!!

Brigitte Agnus

« Nous sommes arrivés à Berche en 1976 venant de Montbéliard, mais j'étais déjà rattachée à la paroisse puisque j'y ai vécu avec mes parents et ma mère s'occupait déjà du caté. Quand j'habitais à Voujeaucourt, j'avais pris les jeunes après la profession de Foi.

Quand on est venu habiter à Berche, j'ai été sollicitée par notre curé, Alphonse Bessot, pour le caté que j'ai fait à nos deux enfants et aux enfants du quartier !!! C'était lui qui « menait » le caté. »

Et puis ils se faisait beaucoup de panneaux dans les équipes de caté, quelques fois c'était compliqué de tous les mettre !!! »

J'ai accompagné des équipes de catéchumènes : Patricia à la confirmation avec Claude et Christian Niggli, Marie-Thérèse et François Houbert, en 2017, je pense.

Puis j'ai accompagné Claire pour son baptême avec Claude et Christian Niggli, Eliane Daudey, Maryvonne et Christian Claudel.

Clément a toujours accompagné Claire et, ensemble, ils ont reçu la Confirmation. Maintenant ils sont à Lyon !

Dominique Foucher

« Après avoir été institutrice durant 20 ans, je me suis arrêtée de travailler pour mieux m'occuper de mes quatre enfants (de 2 à 13 ans à l'époque).

Quand le dernier a eu l'âge d'aller au caté, je me suis investie, avec une amie, Corinne, dans la paroisse pour amener notre groupe jusqu'à la Profession de Foi.

J'ai commencé la Catéchèse familiale en 1997 à l'époque de Pierre Vitte.

En 1998, j'accueille un groupe d'enfants au caté. Au départ, ils sont 6/7

En 2003, ils étaient 13 gamins !!!

Puis, je suis devenue grand-mère, j'ai gardé mes petits enfants ainsi que deux filles d'une amie dont j'avais eu l'aînée dans notre groupe de caté. Ces deux fillettes n'étaient pas baptisées, elles allaient quelquefois à la messe avec leur grand-mère. Et, un jour, elles ont demandé à être baptisées comme leur grande sœur. Les connaissant bien et les aimant, je me suis proposée pour les accompagner dans ce cheminement. Pendant presque deux années, elles sont venues tous les 15 jours à la maison, je leur ai fait le caté et les ai préparées à leur baptême et première communion.

C'est lors d'une belle veillée pascale qu'elles sont devenues « Enfants de Dieu »

J'ai succédé à Marie-Louise Boissenin et Monique Vauchier pour, dans la paroisse, préparer les enfants d'âge scolaire (entre 1 et 15 ans) au baptême.

C'est à la suite du déménagement de Danièle Argenson en 2002 que j'ai pris sa succession et que je suis devenue catéchiste relais 6^{ème} jusqu'en 2015/2016

Depuis 2011 : j'ai en charge le catéchuménat des enfants.

Autant dans mon travail qu'en famille, qu'à la paroisse, j'ai toujours aimé la compagnie des enfants et je suis heureuse de ce chemin parcouru qui me permet également d'approfondir ma foi et la connaissance de Dieu.

Comme nous l'a dit Claude Glasson dernièrement dans une homélie : nous rencontrons dans notre vie des « Jean-Baptiste ». Je pense que j'en ai connu quelques-uns à commencer par mes parents, qui m'ont aidée à fortifier ma foi et j'en connais encore qui m'aident aujourd'hui... Je les remercie tous

Je suis très heureuse d'appartenir à la grande famille des Chrétiens

Eliane Daudey

Élisabeth Claudon est catéchiste relais pour les 5^{èmes}.

Les laïcs en question étaient donc majoritairement de mères de famille.

Mais des hommes aussi ont pu contribuer à l'enseignement des jeunes générations, comme Michel Pélier, dans les années 1980, par exemple, ou Claude Haberer, tous deux de Bart

21 décembre 2024

Les enfants du catéchisme préparent Noël



Et en 2025 et plus ?

Astrid et Mathieu

Un défi majeur du catéchisme à l'avenir est de maintenir la pertinence et l'attrait de l'éducation religieuse dans un monde en constante évolution.

Nous le voyons bien à travers les effectifs en constante baisse chaque année, avec un décrochage net après la 1^{ère} communion.

Encourager les familles à jouer un rôle actif dans l'éducation religieuse de leurs enfants et à intégrer la foi dans la vie quotidienne représentera un autre défi important pour l'avenir du catéchisme.

Avec l'influence croissante de la technologie, des médias sociaux et des idées séculaires, les catéchistes devront trouver des moyens innovants d'enseigner la foi catholique de manière authentique et engageante.

Un signal positif est l'arrivée des catéchumènes de plus en plus nombreux. L'Annonce de la foi devra sûrement s'adapter à ce nouveau public adulte et engagé, qui est une vraie ressource pour l'avenir de l'église.

Et la structure de formation devra être développée vite pour s'adapter à ses nouveaux apprenants, en veillant à ce que le catéchisme réponde aux questions et aux défis contemporains tout en restant fidèle à la tradition de l'Église.

Le catéchisme de demain sera-t-il un catéchisme choisi, et autrement, regroupé en doyenné car l'union fait la force (vu les effectifs réduits dans certains niveaux 2 enfants !), ou encore en dehors de l'église...peut-être...Comme à l'époque de Jésus !

Le monde est en quête de spiritualité, à en voir le succès des coachs en développement personnel, des livres de bien-être prônant la déconnexion... A l'Église de prendre sa place dans « l'offre » de spiritualité et de philosophie de vie !

Sylvie, Yvrina et Guillaume

Lorsque l'on parle de changements sociaux, on le comprend très bien lorsque l'on organise la réunion de rentrée scolaire et la difficulté des groupes à définir un créneau horaire commun pour la séance de catéchisme qui a lieu souvent une semaine sur 2.

Les enfants d'aujourd'hui sont engagés dans pléthore d'activités ce qui les rend peu disponibles. La priorité dans le choix des activités est donc difficile pour les parents et malheureusement le catéchisme est souvent relégué dans les derniers rangs. Le défi est donc d'accompagner avec résilience et surtout d'essayer d'inviter les parents à s'investir dans cette démarche catéchiste. J'ai eu coutume à dire à la réunion de rentrée, « le catéchisme n'est pas comme une activité sportive, venez avec vos enfants partager ce moment unique de communion et convivialité ! ... maintenant les parents sont d'ailleurs à 2 par groupe et apprécient, je crois, ce moment, car auparavant les parents prenaient chacun un module et maintenant c'est plutôt une année complète, signe de l'assiduité !

Le contenu des modules de catéchisme est cependant jugé non adapté aux enfants d'aujourd'hui, il faut donc trouver des approches créatives pour répondre à ces besoins tout en restant fidèles à la doctrine et à la tradition de l'Église : une tâche complexe ! ... Il existe d'autres formes de catéchèse telle que la forme ludique de la catéchèse « du bon berger », présentée au congrès Mission 2023, basée sur la méthode Montessori. Ces méthodes d'un nouveau genre doivent être recherchées, choisies et promues par nos diocèses.

À Voujeaucourt, nous avons développé « l'église en sortie » pour une approche plus contemporaine avec : la visite d'église avec le prêtre, le chemin de croix des enfants, la confession, les sorties dans la nature avec le CCFD, la journée intergénérationnelle, un voyage au Mont Saint Odile et prochainement une journée à Consolation où chaque enfant peut inviter un camarade même de confession différente !

Car il ne faut pas cacher que dans notre région nos enfants ont souvent de nombreux camarades musulmans et le questionnement inter-religieux et omniprésent entre eux ! ...

Mon fils me dit : « mes copains font le ramadan et ne viennent pas manger, et moi je me retrouve tout seul à la cantine ! » ... une forme d'exclusion !

Il y a sûrement quelque chose à faire dans ce sens pour expliquer l'histoire des religions à nos enfants !

Souvent, les enfants ne s'y retrouvent pas dans le format rigide des messes. Un des enjeux de l'annonce de la foi est de permettre aux enfants de trouver de quoi nourrir leur foi dans la vie paroissiale lors des messes, et lors des événements organisés en dehors.

La paroisse ne manque pas d'énergie dans l'accompagnement des jeunes, mais on se sent parfois frustrés que l'énergie déployée ne profite qu'à un nombre limité d'enfants. Un des défis est de promouvoir sans prosélytisme le catéchisme et de faire grossir le nombre d'inscrits. Cela peut passer par une meilleure captation lorsque des non pratiquants frappent à la porte de la paroisse pour un mariage ou à un baptême.

Témoignage de Géraldine Chapet

Rallye des Crèches – Paroisse Saint-Michel

Le premier rallye des crèches de la Paroisse Saint-Michel s'est déroulé en janvier 2020, à l'initiative de l'EAP du moment. Cet événement a consisté à réunir la communauté (enfants du caté, familles et paroissiens) successivement dans nos différents lieux de culte : Bavans, Bart, Voujeaucourt et Dampierre sur le Doubs pour y découvrir la crèche et y déposer à chaque fois la Lumière de la Paix de Bethléem.

Cette dynamique de rallye a été soutenue par une sélection de chants de Noël que nous avons entonnés avec cœur et ferveur devant chaque scène de la nativité. Le circuit s'est achevé à Dampierre où nous attendait un réconfort autour d'une boisson chaude et quelques douceurs, ce qui fut apprécié par le froid qui nous accompagnait depuis le matin, 9h00.

Quel plaisir de découvrir ce patrimoine des crèches que possède la paroisse, chacune avec ses spécificités, celle de Bavans provenant d'un don d'un paroissien nous ayant quitté mais dont l'esprit demeure par ce cadeau. Nous avons pu également apprécier la sensibilité et la créativité des paroissiens bénévoles qui s'occupent chaque année de mettre en place ces crèches.

Et nous avons été portés d'un lieu à l'autre par ce fil rouge que représente la Lumière de la Paix de Bethléem. Chaque année, une lumière est allumée dans la basilique de la Nativité de Bethléem par un jeune scout ou un jeune guide.

Rapportée par avion en Autriche et diffusée aux délégations de toute l'Europe, elle est portée localement par les jeunes auprès de tout ceux qui le souhaitent, auprès des personnes isolées et dans la précarité : un événement œcuménique fort avant Noël.

Ces bougies très particulières symbolisant la paix et la fraternité, diffusées à partir de Bethléem, et partagées entre les scouts du monde, représentent ainsi l'unité et la compréhension entre les peuples.

La Lumière de la Paix de Bethléem est un symbole fort du désir de paix donnant espoir et confiance à tant de personnes pour célébrer chaque année la naissance du Christ.

CATECHISME ET PROFESSION DE FOI

Echanges 1957

L'âge pour « faire sa Première Communion est fixé entre 13, 14 ans et c'est le prêtre qui déterminera si l'enfant est prêt.

C'est « autre chose qu'un certificat de bonne conduite pour enfant sage, ou récompense pour enfant intelligent.

Elle est une étape du jeune baptisé sur la route de la vie. Qui dit étape dit continuation de la route ?

Des parents nous disent :

« Mon enfant n'a plus le temps d'apprendre son catéchisme. Il a trop de travail à l'école. »

« Maintenant qu'il va à Montbéliard, il ne peut plus suivre comme avant. »

C'est vrai que le travail scolaire augmente.

Mais c'est non moins vrai que des parents chrétiens devraient comprendre l'importance capitale de la formation religieuse, pour répondre précisément aux problèmes que pose le développement des connaissances profanes »

Elisabeth Claudon

- Au début des années 2000, où les communians étaient encore assez nombreux sur Voujeaucourt, on allait à l'Abbaye de la Grâce-Dieu à Chaux-Lès-Passavant.
- Ensuite, avec le doyenné, la retraite était sur 2 jours à la maison d'accueil Sainte-Jeanne-Antide à Sancey-le-Long jusqu'à environ 2015.
- Après, la retraite se passait toujours sur 2 jours à l'espace loisirs et découvertes "La Roche d'or" à Pierrefontaine-Les-Varans jusqu'en 2019.
- 2020 a été annulé.

APRES LA PROFESSION DE FOI

Claude Haberer

« Au début de ma retraite, en 1991, l'abbé Pierre Vitte semblait un peu débordé et je lui ai proposé à la rentrée de septembre d'assurer une formation sur l'Evangile à des jeunes qui venaient de faire leur profession de foi. Condition : qu'il me laisse le champ libre, ce qui a été à peu près été respecté.

J'ai choisi de prendre avec eux une lecture continue de l'Evangile selon Saint Marc.

Quelques années précédentes, Yvette, mon épouse et moi avions fait un pèlerinage en Terre Sainte. Je pouvais donc leur décrire, avec ou sans photos, les lieux, ce que j'ai ressenti et quelques anecdotes vécues.

Il y avait au début 7 jeunes. Apparemment cette formule leur a plu car ils ont ramené des camarades et nous avons terminé l'année scolaire à 15. Je ne leur posais pas beaucoup de questions. Parfois, je les faisais participer en leur demandant de faire un dessin. Par exemple, un jour, je leur ai demandé de me dessiner la maison de Jésus comme ils l'imaginaient. J'ai eu beaucoup de dessins avec des toits pentus bien Franc-Comtois, et même, avec l'antenne télé ! Voilà qui m'a permis de leur expliquer un certain nombre de choses pour les ramener à des faits plus concrets.

Vers Noël, ce sont eux qui m'ont demandé de faire quelque chose pour les personnes âgées isolées et j'ai organisé une visite avec distribution de sachets bonbons dans une maison de retraite.

Ce fut une année enthousiasmante pour moi ! »